

Discours d'ouverture du Congrès par Guy Revest, Président du Forum d'Oc Les objectifs du Congrès dans les perspectives du Forum

C'est à l'invitation de Monsieur le Maire de La Seyne que le Forum d'Oc peut y tenir son quatrième Congrès. Nous ouvrirons donc la journée en exprimant à la Ville de La Seyne notre profonde gratitude pour son accueil si généreux. Nous aurons l'occasion de le redire à Monsieur le Maire lorsqu'il prendra la parole à midi devant nous, mais nous remercions aussi tout spécialement Monsieur le Conseiller Municipal Claude Dini, délégué à la promotion de l'identité provençale et occitane, présent parmi nous, et qui nous a guidés dans l'organisation du Congrès avec des services municipaux particulièrement bienveillants.

Dans sa cinquième année d'existence, le Forum d'Oc a tenu chaque fois son Congrès dans un département différent de la région : à Marseille, à Forcalquier, à Nice, et cette année dans la seconde ville du département du Var. C'est bien sûr pour donner l'occasion au plus grand nombre possible de ses membres de se rencontrer et de réfléchir aux questions qui se posent dans notre volonté de promouvoir notre langue originelle, l'occitan-langue d'oc ici incarné dans le provençal, le niçois et l'alpin, qui n'est pas une langue régionale puisqu'elle est la seconde langue de France dont elle concerne le tiers du territoire et dépasse ses frontières en Italie et en Catalogne, où elle a un statut de langue officielle.

Mais ces atouts incontestables, qu'on aurait tort de tenir pour négligeables, n'ont pas suffi à lui épargner les blessures qui au cours de son histoire et jusqu'à aujourd'hui ont mis en péril sa survie elle-même : nous ne le savons que trop. La transmission naturelle de la langue dans le milieu familial s'est interrompue, et notre seul espoir de voir les nouvelles générations lui donner un avenir sous une forme qu'il leur restera à inventer repose sur une action volontaire d'apprentissage. Cette action suppose le désir de s'approprier un héritage qui fonde la cohésion de notre territoire et de sa population d'où qu'elle vienne, puisque depuis la plus haute antiquité la Provence s'est constituée d'apports constants de peuplement. Elle suppose aussi les moyens de la transmission.

Ces moyens sont divers. Une part d'entre eux repose sur le bénévolat et nombreux sont ceux parmi vous qui s'y dévouent. Mais l'enseignement au public d'âge scolaire en est un moyen essentiel. L'institution éducative est certes revenue de son aveuglement qui l'a rendue si longtemps complice et instrument de l'anéantissement des langues de France, pour parler comme l'Abbé Grégoire, et dans ces dernières décennies, elle a même attribué quelques moyens à son enseignement, mais toujours chichement et dans un milieu où l'hostilité à leur développement est loin d'avoir disparu. Les politiques nationales à cet égard ont été diverses, mais les mesures restrictives n'ont pas manqué et les moyens ont souvent été amputés pour servir de variable d'ajustement.

La période actuelle est une de celles où les atteintes portées à l'enseignement des langues de France ont été les plus rudes. C'est au point que, pour la première fois dans l'histoire, les défenseurs de toutes les langues de France ont décidé d'une action commune qui débutera, le 16 Novembre prochain, par un rassemblement devant le Ministère de l'Education Nationale. Le Forum d'Oc en est naturellement partie prenante, et c'est pour nous l'occasion de remercier Monsieur le Député Paul Molac, président du

groupe de travail sur les langues et cultures régionales de l'Assemblée Nationale, que nous allons entendre, d'en avoir été l'instigateur avec Monsieur le Député européen François Alfonsi.

Mais si nous avons choisi ce thème pour notre Congrès, ce n'est pas pour nous complaire dans la déploration stérile de cette situation que nous connaissons tous. C'est pour mettre en avant nos atouts dans une démarche de résistance et de reconquête, et pour affirmer la légitimité de notre langue dans la vie publique, à commencer par le présent rassemblement qui, comme toutes nos actions, est un espace bilingue où chacun choisit de s'exprimer dans la langue qu'il maîtrise, sans aucun jugement d'un côté ni de l'autre.

Pèr crea e soustèni lou desir de fa viéure nosto lengo, fau proumié la rèndre vesiblo e audiblo, e saludaren l'acioun eisemplàri de la Vilo de La Sagno pèr la fa eisista dins l'espaci publi. Dins acò es segoundado pèr lis assouciacioun de culturo d'o que se i'afeciounon, e que soun li partenàri de noste Coungrès : lei Cigaloun Segnen, e lou Ceucle Occitan dau País de Sanha, que va tambèn anima l'aperitiéu de sa couralo e nous óufri aquesto sero lou prestigios councert dóu Couar de la Plano. Tambèn fau que la creacioun dins tóuti li doumèni de nosto lengo e de nosto culturo siegue vivo, forto e gaio. Fau que lou travai que se fa, meme moudestamen, dins tóuti li cantoun posque èstre couneissu, counfourta, e rejougnu vers la memo toco. Es pèr acò qu'avèn crea, emé vautre tóuti, la dinamico dóu Forum, e que à l'ouro de vuei 450 assouciacioun, entrepreso, couleitivita territourialo, elegi, artistico, se soun federa dins nosto demarcho coumuno.

Nosto matinado sera counsacrado à entendre proumié Moussu lou Deputat Pau Molac, puei Moussu Michèu Feltin-Palas, journalisto à l'ebdoumadàri L'Express, moute a la respounsabilita de la letro d'enfourmacioun « Sus lou bout di lengo » que sias de tout segur nombrous de i'èstre abouna.